

### Atelier Parlons Bouffe du 23 février 2024

## **Alimentation, santé et responsabilités : Peut-on changer la culture alimentaire actuelle et passer à la collectivisation des risques en santé ?**

*Présenté par Myriam Durocher, Ph.D., chercheuse postdoctorale affiliée au Département d'anthropologie de l'Université d'Amsterdam aux Pays-Bas et détentrice d'une bourse du conseil de recherche en sciences humaines du Canada pour l'accomplissement de ses travaux.*

Lors de cet atelier, il a été possible d'explorer certains des rapports de pouvoir qui prennent forme au sein de la culture alimentaire québécoise à l'intersection de l'alimentation saine, des corps, de la santé et des environnements. Cet atelier a permis d'aborder de manière critique les enjeux sociaux, culturels et scientifiques entourant l'alimentation saine ainsi que les normes, les pressions et les formes d'oppression qui se manifestent autour de ce construit. L'objectif de la présentation était de susciter une discussion sur la collectivisation des risques et des inégalités en santé, en utilisant les recherches de Mme Durocher comme point de départ pour explorer différents champs de recherche et littératures.

Myriam Durocher, qui détient un doctorat en communication avec une expertise en études culturelles, a souligné l'importance des échanges interdisciplinaires pour aborder les enjeux contemporains tels que la crise climatique et les questions de santé. Ses recherches sont situées à l'intersection des études culturelles, des études critiques de l'alimentation et des études féministes des sciences et des technologies. Cette dernière a expliqué comment son travail de recherche s'est d'abord concentré sur l'alimentation saine en tant que construit social et scientifique, mettant en évidence l'accent mis sur la nutrition et la santé dans notre culture alimentaire.

En examinant les dimensions sociales et politiques entourant l'alimentation saine, elle a qualifié notre culture alimentaire de biomédicalisée. L'un des effets de ce type de culture alimentaire, selon cette dernière, est la stigmatisation des corps et des pratiques alimentaires puisque dans de telles approches, les corps et la santé sont vus comme modifiables par l'entremise de l'alimentation : il s'agirait seulement d'avoir la bonne alimentation pour avoir un corps correspondant aux idéaux véhiculés par la société et être en santé. Les recherches émergentes dans le domaine des études critiques sur l'obésité et la grosseur ont également été abordées, ce qui a conduit vers une remise en question des stigmatisations associées aux pratiques alimentaires et à la santé des corps.

Ensuite, elle a abordé la question de la néolibéralisation des politiques de santé ainsi que ses implications sur la création de moralisations autour de la santé. Elle a expliqué comment, dans un contexte de néolibéralisation des politiques de santé, la santé est souvent perçue comme une dépense plutôt que comme un investissement ou une responsabilité de l'état, ce qui conduit à une responsabilisation individuelle accrue en matière de santé. Elle a illustré ce point par la présentation d'une politique sur les saines habitudes de vie développée par l'arrondissement de Montréal-Nord, un quartier caractérisé par une forte population immigrante et une situation socio-économique défavorisée. Cette politique vise à promouvoir des habitudes de vie saines, en mettant l'accent sur l'alimentation saine, dans le but d'améliorer la santé des individus du quartier. Cependant, ces pratiques de sensibilisation et de promotion de la santé ne changent pas les circonstances qui font que les résidentes et résidents de ce quartier se retrouvent particulièrement défavorisé.e.s ou marginalisé.e.s. Plutôt que d'agir sur le système qui les défavorise, ces pratiques font reposer la prise en charge de la santé sur les épaules des individus. Autrement dit, pour donner un exemple concret, on ne change pas les conditions socio-

économiques des communautés concernées, ce qui leur permettrait de mieux prendre en charge leur santé. On mise plutôt sur le fait de les informer et de les encourager à mieux manger. Cette approche caractéristique de la néolibéralisation de la santé contribue également à l'imposition de normes alimentaires, ce qui peut stigmatiser certains groupes de population.

Une approche plus contemporaine est également évoquée, elle consiste à agir sur les environnements sociaux et structurels pour corriger les inégalités en santé. Cependant, cette approche n'est pas sans critiques puisqu'elle évite parfois de considérer les besoins et les réalités vécues par les populations concernées et concourt à nouveau à stigmatiser certains corps et certaines pratiques alimentaires, diminuant donc son efficacité.

Mme Durocher a terminé son atelier en présentant deux projets de recherche en cours pour aborder la question de la collectivisation des risques et des inégalités en santé. Le premier concernait le processus d'un groupe communautaire québécois ayant entrepris le développement d'un projet de loi-cadre sur le droit à l'alimentation visant à reconnaître l'alimentation comme un droit essentiel et à garantir son accès équitable à toutes et tous. Son deuxième projet de recherche se concentrait davantage sur les pratiques de tests des aliments et des corps, dans le but de comprendre comment les risques en santé sont envisagés et gérés dans différents contextes.

En conclusion, cet atelier a offert une exploration des enjeux qui prennent forme au sein de la culture alimentaire québécoise, mettant en lumière les défis posés par les discours et pratiques entourant l'alimentation saine, les normes corporelles ainsi que les politiques de santé néolibérales. En soulignant l'importance d'approches interdisciplinaires et d'actions collectives, l'atelier a ouvert la voie à une réflexion critique sur la nécessité d'une alimentation équitable et d'une santé publique inclusive. Les projets de recherche présentés offrent quant à eux des perspectives prometteuses pour un avenir dans lequel la nourriture et la santé sont des droits fondamentaux et accessibles à toutes et tous.